



Colza

Normandie

BSV n°11-20 le 29 avril 2020 (Semaine 18)

En raison de la situation sanitaire actuelle (Coronavirus COVID-19) et des mesures de limitation des déplacements professionnels, la production des BSV pourrait être perturbée. Nos équipes font le nécessaire pour maintenir les éditions habituelles, parfois appuyées sur moins d'observations qu'à l'accoutumée.

Sur les 76 parcelles du réseau colza, 43 ont été observées par 12 organismes cette semaine.

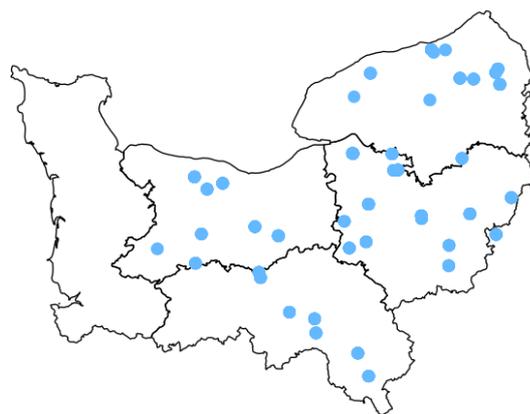
1/3 des parcelles de colzas a déjà défleuri ! L'année est précoce : nous notons une bonne semaine d'avance par rapport à 2019 et environ 2 semaines d'avance par rapport à la tendance pluriannuelle.

Les niveaux d'infestations et la fréquence de parcelles avec **charançons des siliques** sont en baisse cette semaine.

Les **pucerons cendrés** sont signalés depuis 3-4 semaines. Pas d'évolution notable dans l'ensemble depuis 15 jours.

Les colonisations de ces deux ravageurs sont très liées aux parcelles et à leur environnement.

Parcelles BSV observées du 2020-04-23 au 2020-04-28



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Ségolène PLESSIX
TERRES INOVIA
06.64.14.31.18
s.plessix@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.

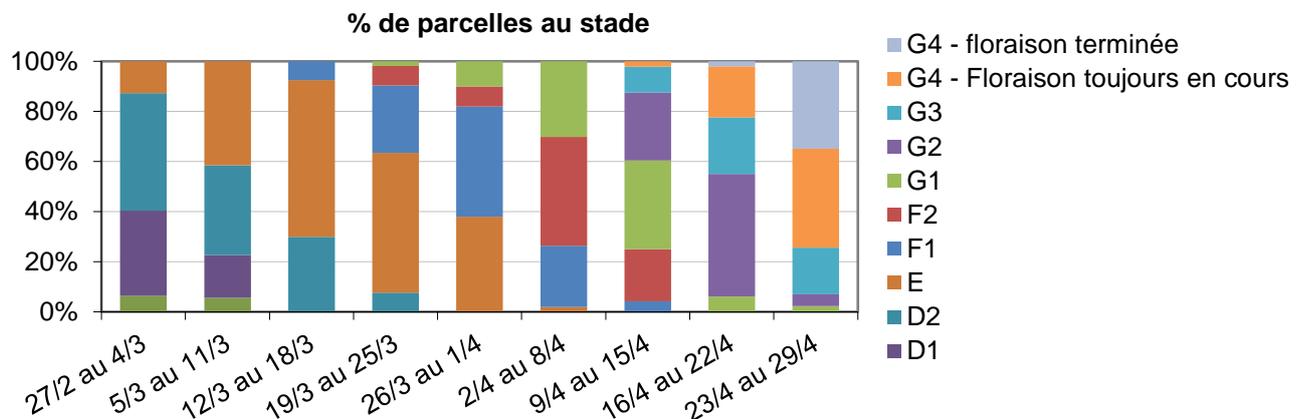
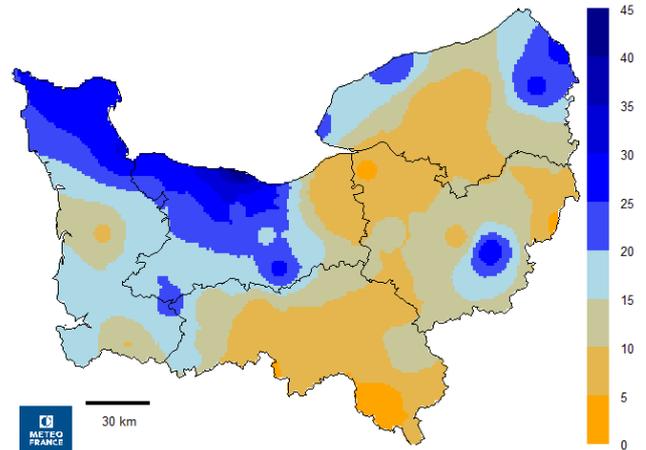
Défloraison déjà pour 1/3 des situations !

La culture suit son cours. Les températures sont toujours très au-dessus des normales depuis le 5 avril (+3.0°C à 4.3°C de plus en moyenne journalière par rapport à la normale 2000-2019).

Les précipitations cumulées depuis le 20 mars (début de floraison) sont très variables : de 0 à près de 45 mm pour les stations de notre base. La carte ci-contre donne une estimation des contrastes observés en région.

Près de 35 % des parcelles du réseau cette semaine sont défleuries ! C'est du jamais vu. Dans ces parcelles, la durée de floraison est estimée à 4 semaines à 5 semaines environ. Il s'agit de colzas semés tôt (en moyenne semis au 21 août contre 30 août pour les parcelles encore en fleurs).

Cumul de Pluie en mm du
20/03/2020 au 26/04/2020



Près de 95 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade G3 (10 premières siliques ont une longueur > 4 cm).

Après les excès d'eau hivernal, un temps sec et très doux ce printemps s'est installé. Cela a accéléré le développement lors de la floraison (floraison courte) alors que la croissance en biomasse est plutôt limitée. Dans de nombreuses régions, on observe des colzas courts, peu volumineux traduisant des insuffisances alimentaires (minérale, hydrique).

Les parcelles aux colzas bien installés à l'automne et recevant régulièrement des apports organiques sont en tendance les plus prometteuses.

Rappel sur le repérage des stades

Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées. La floraison se poursuit jusqu'à son terme.



Stade G5

Graines colorées (colza proche de la maturité)



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

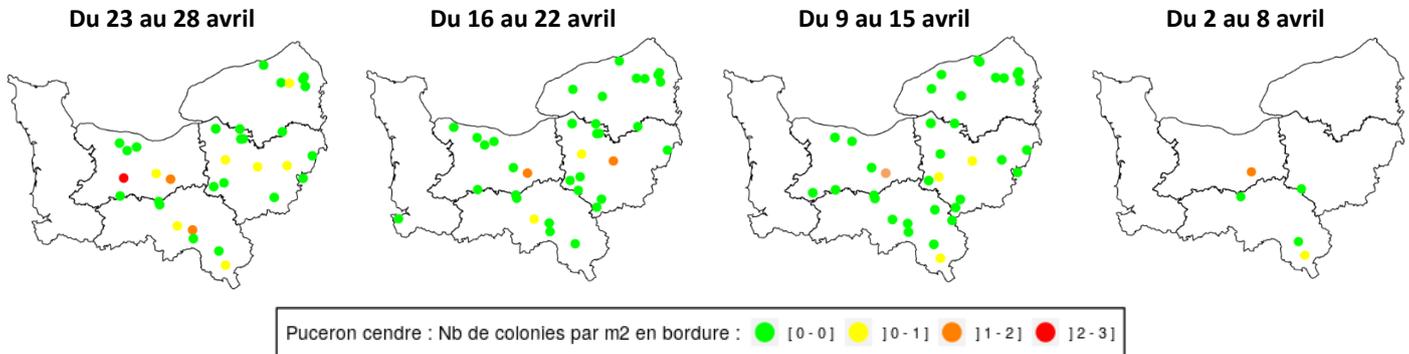
CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Pucerons cendrés : fréquents en bord de champ – peu d'évolution récente

Observations en bord de champ

10 parcelles sur 34 examinées cette semaine (soit 29 %) présentent des pucerons cendrés (de 0,3 à 3 colonies/m², moy = 1/m²) en bord de champ. La fréquence de parcelles avec signalements a augmenté depuis la semaine dernière mais cela ne reflète pas pour autant de nouvelles arrivées car ces parcelles n'avaient pas été visitées les semaines précédentes. L'intensité des colonisations est stable.

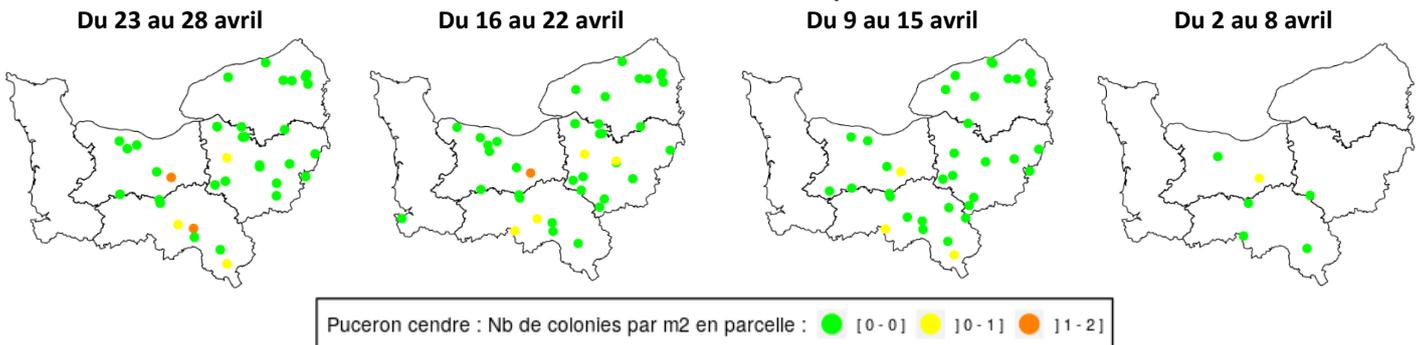
En bordure de champ



Observations en parcelle

5 parcelles sur 36 examinées cette semaine présentent des pucerons cendrés (de 0,1 à 2 colonies/m²). La fréquence de parcelles avec infestations à l'intérieur du champ est stable depuis la semaine dernière.

A l'intérieur du champ



Seuil indicatif de risque

Le seuil est de 2 colonies/m². Il est important de vérifier régulièrement dans les parcelles la présence ou non de ce ravageur jusqu'à 3 semaines avant récolte. Plus la récolte approche moins l'incidence du ravageur sera importante.

Période de risque

Mi floraison à fin du stade G4 (y compris après défloraison)

Analyse de risque

Le risque est stable mais réel du fait de la précocité des cas relevés.

- Depuis 4 semaines, 11 parcelles sur 48 ont signalé la présence de pucerons cendrés en bords de champs (soit 23 %). 7 parcelles sur 48 ont signalé la présence de pucerons cendrés en parcelle (soit 14 %).
- 4 parcelles ont atteint le seuil de risque en bord de champ : L'LOUDON-14, HAMARS-14, GAPREE-61 et QUITTEBEUF-27.
- 2 parcelles ont atteint le seuil de risque en parcelle : L'LOUDON-14 et GAPREE-61.



En bordure de parcelles, il n'est pas rare de trouver des concentrations de colonies plus importantes. La maîtrise du risque en bordure peut être nécessaire dans ces cas là pour éviter la dissémination à l'ensemble de la parcelle.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

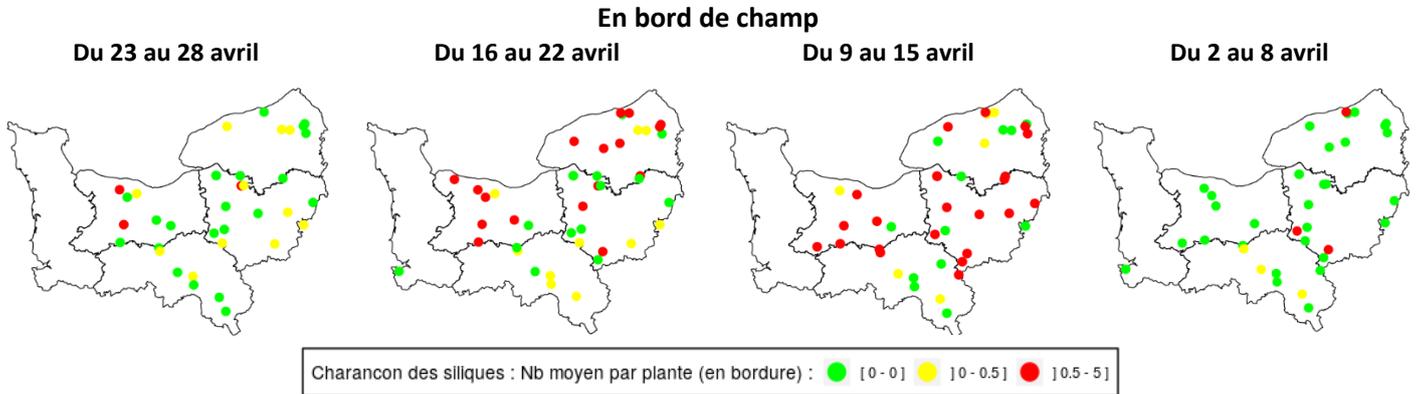
CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Charançons des siliques : risque toujours là mais en nette diminution

Observations en bord de champ

Sur 35 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé en bordure dans 13 situations soit 37 % des cas contre 64 et 71 % les semaines précédentes. Il ne semble pas y avoir eu de nouvelles migrations massives depuis le 8-9-10-11-12 avril (t° très élevées ces jours-là).

Le niveau d'infestation va de 0.1 à 5 individus par plante (moy = 0.9 contre 1.3 et 2.0 les 2 semaines avant). Les niveaux de populations sont en baisse depuis la semaine dernière.

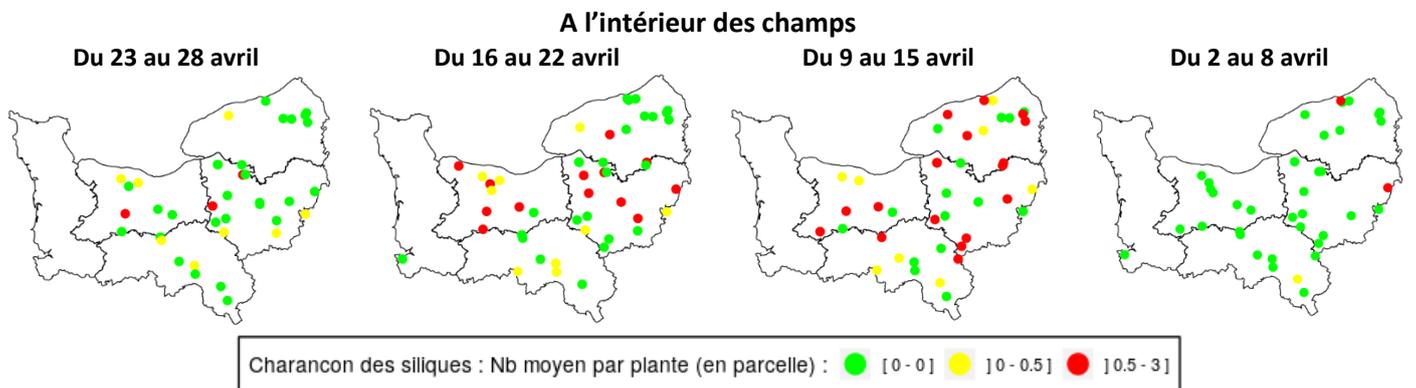


Observations en parcelle

Sur 37 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé à l'intérieur des parcelles dans 10 situations soit 27 % des cas contre 47 et 53 % les 2 semaines précédentes.

Le niveau d'infestation en parcelle va de 0.1 à 1 individus par plante (moy = 0.4 contre 0.9 et 1.1 les 2 semaines précédentes).

Depuis 4 semaines, 43 parcelles sur 54 ont signalé la présence de charançons des siliques en parcelle (soit 80 % des points observés du réseau).



Rappel : Les charançons sont observés sur les plantes, à condition de prendre un minimum de précautions à l'approche : ne pas faire bouger les plantes et éviter la projection de son ombre sur les insectes à observer. Ceux-ci se portent généralement sur la partie la plus haute des plantes. La colonisation d'une parcelle débute préférentiellement par une ou plusieurs bordure(s) suivie(s) d'une diffusion plus ou moins rapide à l'intérieur.

Période de risque

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur. Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement.

La crainte repose sur les cécidomyies (lutte directe inefficace contre cet insecte) qui, en cas de présence, se servent des trous de piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs œufs à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

Analyse du risque

A partir des observations faites cette semaine :

- 100 % des parcelles du réseau sont en phase sensible - stade G2 atteint ou dépassé (contre 94 % et 40 % les 2 semaines précédentes),
- 6% des parcelles ont atteint le seuil moyen de 1 charançon présent sur 2 plantes (contre 30 % et 48 % les 2 semaines précédentes),

Le risque est globalement en baisse.

Des piqûres et premiers dégâts de cécidomyies ont été signalés cette semaine dans 3 parcelles du réseau.



Encore des larves de méligèthes signalées ces derniers jours

Déjà signalées la semaine passée, les larves de méligèthes peuvent encore être observées dans les fleurs de certaines parcelles du réseau.

Les larves sont mobiles, mesurent jusqu'à 4 mm de long et se développent dans les étamines en dévorant le pollen.

La larve de méligèthe est de couleur blanche à l'exception de la tête et des pattes qui ont une teinte noirâtre.

En temps normal, elles ne s'attaquent pas au pistil des fleurs et la jeune silique évolue normalement. **Aucune conséquence néfaste donc.**

La tache noire à l'intérieur du corps de la larve indique qu'un micro-hyménoptère l'a parasitée. La régulation naturelle est en marche



Prochain BSV le mercredi 06 mai 2020